**La diplomatie des villes impériales d’Alsace au Congrès de paix de Westphalie (1644-1648)**

*Baptiste Jordan, thèse en Histoire moderne sous la direction de Guido Braun (université de Haute-Alsace, laboratoire CRÉSAT), cotutelle en préparation avec l’Université d’Erlangen-Nuremberg (codirectrice de thèse pressentie Indravati Félicité)*

*La thèse est en préparation à l’UHA (laboratoire CRÉSAT) depuis septembre 2024. Elle est financée par un contrat doctoral de cet établissement.*

Résumé : Cette thèse tend à étudier la façon dont les villes impériales d’Alsace que l’on peut *a priori* considérer comme des acteurs mineurs dans la diplomatie européenne du XVIIe siècle ont pu déployer divers moyens afin de tenter de sécuriser de précieuses alliances défensives au cours de la guerre de Trente Ans (1618-1648) mais également afin de préserver leurs droits face à la menace exprimée par les demandes de « satisfactions » du Roi de France. Largement impactées par les violences de la guerre et le passage des armées en Alsace, les villes de la Décapole, menées par Colmar parviennent à envoyer Jean Balthasar Schneider comme député en Westphalie. La ville de Strasbourg missionne également Henri Otto afin d’y représenter ses intérêts. Si les négociations à Münster et Osnabrück représentent certainement l’apogée des moyens diplomatiques que possèdent ces villes, d’autres perspectives restent à étudier dans l’éventail des possibilités déployées. Colmar négocie par exemple un traité de protection avec le Royaume de France en 1634 et s’emploie à faire bénéficier d’autres villes de la Décapole (Turckheim, Kaysersberg notamment) d’avantages similaires. En somme, si l’on considère la diplomatie de ces villes impériales alsaciennes, il est possible de mener une étude multiscalaire alliant à la fois les modes de diplomatie et de représentation, les enjeux, la façon dont les décisions sont prises (et qui en sont acteurs) le tout en alliant une approche interne à la ville, une vision de la diplomatie régionale, avec les autres puissances et enfin à l’échelle européenne puisque les négociations de paix qui se tiennent en Westphalie rassemblent de façon inédite une multiplicité d’acteurs quelle que soit leur taille ou leur puissance sur l’échiquier géopolitique de l’époque.

**Une diplomatie polycentrique en pratique. Secrétaires-diplomates et acteurs diplomatiques des Pays-Bas habsbourgeois pendant et après la guerre de Trente Ans (1618-1659)**

*Aurélien Destain, thèse en Histoire sous la direction de Guido Braun (université de Haute-Alsace, laboratoire CRÉSAT) et de Monique Weis (université de Luxembourg, IHIST)*

*La thèse est en préparation depuis le 1er septembre 2024. Elle est financée par le Fonds national de la recherche du Luxembourg.*

Résumé : Ce projet explore les pratiques diplomatiques des acteurs dits « secondaires », principalement des secrétaires et conseillers, opérant dans les Pays-Bas espagnols pendant et après la guerre de Trente Ans (1618-1659). En adoptant une approche incarnée du fonctionnement du pouvoir habsbourgeois à l’époque moderne, il cherche à mettre en lumière le rôle méconnu des « secrétaires-diplomates » tout en apportant un éclairage nouveau sur les mécanismes de pouvoir propres à la monarchie polycentrique des Habsbourg au XVIIe siècle.

À l’intersection de plusieurs champs historiographiques, l’étude porte sur les négociations de paix sur le long terme, le rôle des secrétaires et conseillers dans la construction de l’État moderne, ainsi que sur la place des Pays-Bas espagnols en tant que centre diplomatique stratégique.

Du point de vue des sources, le projet repose sur des documents rarement exploités, comme des correspondances diplomatiques et des archives administratives. Les axes méthodologiques incluent l’analyse des structures institutionnelles, l’étude des pratiques quotidiennes des « acteurs secondaires » tels que les secrétaires-diplomates, aussi bien pendant les conférences de paix qu’en dehors, ainsi qu’une réévaluation de leur rôle à l’échelle transrégionale, au sein des territoires habsbourgeois et au-delà.

**Représenter « le monstrueux » en France : Le droit public impérial dans la littérature francophone au temps de l’Ancien Régime**

*Édouard Decauchy, thèse en Histoire du Droit et des Institutions, sous la direction de Guido Braun (université de Haute-Alsace, laboratoire CRÉSAT) et Nicolas Leroy (université de Montpellier, Institut d’Histoire du Droit, IHD)*

*La thèse est en préparation, depuis le 1er octobre 2022, à l’École Doctorale Droit et Science Politique de l’université de Montpellier. Elle est financée par un contrat doctoral de cet établissement.*

Résumé : Ce travail tente de reconstituer les images du droit public d’Allemagne dans la littérature francophone depuis les écrits de Jean Bodin jusqu’à l’œuvre remarquable de Simon Jacquet, étude en six volumes publiée à la fin du XVIIIe siècle, pleinement consacrée à la constitution « monstrueuse » du vieil Empire. L’étude porte exclusivement sur l’analyse des ouvrages publiés en langue française traitant de cette matière sous l’Ancien Régime. Grâce à leur large diffusion, un grand nombre de savants français ont pu s’instruire sur le droit public impérial ainsi que sur d’épineuses problématiques constitutionnelles débattues en Allemagne. Durant près de deux siècles, de fascinantes curiosités du droit public germanique ont été abordées, théorisées et discutées par des juristes, historiens, géographes et diplomate de grande, mais aussi de petite, renommé. Par leurs contributions, chacun de ces auteurs a participé à l’édification d’une image précise du modèle impérial. Ce travail a pour ambition d’analyser et de confronter de manière méthodique chacune des conceptions françaises portant sur les institutions ainsi que sur les lois fondamentales du Saint-Empire dans le but de reconstituer le portrait de cet « État traditionnel et composite » véhiculé dans la France d’Ancien Régime.

**Presse et pouvoir politique sous la Convention nationale (1792-1795)**

*Thèse dirigée par Guido Braun, soutenue le 29 novembre 2024 à l’université de Haute-Alsace, en cotutelle avec l’université d’Augsbourg (co-directeur de thèse Lothar Schilling) et cofinancée par l’Université Franco-Allemande*

Résumé du projet : La Révolution française marque un pas important dans le développement de la presse moderne. Dès ses débuts, les événements politiques furent accompagnés d’un développement très rapide de la presse et d’une multiplication rapide des titres de presse dont la plupart finirent par être éphémères. La Révolution change de manière fondamentale le cadre juridique de la presse, supprimant la censure et le système de privilèges de l’Ancien Régime tout en imposant de nouvelles limites à la transmission des informations et des opinions.

Ce projet de thèse propose une analyse des rapports entre la presse el le pouvoir politique des années 1792 à 1795, période souvent négligée dans les recherches sur la presse de la Révolution. Se focalisant sur les acteurs politiques et les institutions du gouvernement révolutionnaire et reposant sur un corpus de sources très diverses, cette analyse abordera deux sujets interconnectés : premièrement, l’utilisation de la presse à des fins politiques et deuxièmement, les pratiques de la suppression d’informations.

**Les journaux des négociateurs de la paix de Westphalie. Les pratiques de l’information politique et les expériences personnelles des envoyés diplomatiques à l’époque moderne**

(*Diarien vom Westfälischen Friedenskongress. Politische Berichtspraxis und lebensweltliche Erfahrungen frühneuzeitlicher Gesandter*)

*Thèse de doctorat préparée par Mme Natascha Thery, sous la direction de Guido Braun, à l’université de Bonn, depuis l’année universitaire 2015-2016*

**Guido Braun a également dirigé six thèses de doctorat en Histoire moderne soutenues à l’université de Bonn de 2014 à 2020. Il codirige actuellement plusieurs thèses en géographie à l’université de Haute-Alsace.**